

# Aujourd'hui en France

SAMEDI 26 OCTOBRE 2019 N° 6551 - 1,20 €



Aujourd'hui en France | 11  
SAMEDI 26 OCTOBRE 2019

## La fin de l'heure d'hiver n'a pas sonné

Il va falloir une fois de plus reculer nos montres d'une heure dans la nuit de samedi à dimanche. Sur la sellette, le système devrait se maintenir encore quelques années. Voici pourquoi.

**VA-T-ON GAGNER** ou perdre une heure de sommeil ce week-end ? Va-t-il faire nuit plus tôt ou plus tard à partir de dimanche ? A toutes ces questions, qui se posent tous les six mois au moment du changement d'heure, s'en ajoute une nouvelle cette année : est-ce la dernière fois que l'on recule nos montres ?

La réponse, que beaucoup croyaient positive, va décevoir : c'est non ! En débat depuis l'année dernière, ce rituel, instauré en France après le choc pétrolier de 1973 par Valéry Giscard d'Estaing dans le but de réaliser des économies d'énergie en faisant coïncider périodes d'activité et d'ensoleillement, ne sera pas supprimé dès cette année – comme il avait été initialement annoncé – mais au plus tôt... en 2021 !

### A 3 heures, il sera 2 heures

Cette nuit, à 3 heures du matin, il faudra reculer d'une heure la petite aiguille de nos montres. Un geste qui sera donc répété l'an prochain et l'année d'après aussi. Et peut-être même au-delà... Progressivement adopté par tout le Vieux Continent dans les années 1970-1980, le système suscite pourtant des critiques de plus en plus vives.

Sous l'impulsion d'une initiative citoyenne, la Commis-



LP/OLIVIER COISSAN

sion européenne, présidée par Jean-Claude Juncker, a été chargée d'en établir une évaluation complète. La réalité des économies d'énergie que le changement d'heure permettait à ses débuts est depuis longtemps contestée. Il aurait également des effets négatifs sur notre rythme biologique, provoquant troubles du sommeil et fatigue, et plus inattendu, sur la sécurité routière (lire ci-contre).

Dans le cadre de son évaluation, la Commission s'est appuyée sur plusieurs études existantes. Elle a aussi lancé une vaste consultation citoyenne, dont le résultat a été sans appel. « Des millions de personnes ont répondu et sont d'avis qu'à l'avenir c'est l'heure d'été qui devrait être tout le temps la règle, et nous allons réaliser cela », avait

déclaré Jean-Claude Juncker, au vu des résultats.

En France, la consultation en ligne organisée en février par l'Assemblée nationale a reçu plus de deux millions d'avis. Les participants se sont exprimés très majoritairement (83,74 %) en faveur de la fin du changement d'heure. Parmi eux, 59 % se sont prononcés pour le maintien toute l'année de l'heure d'été.

### Garder l'heure d'été ou celle d'hiver ?

Mais en mars, patatras : le Parlement européen décide d'un report à 2021. Pourquoi ce soubresaut ? Car c'est un long processus administratif : il faut non seulement que chaque Etat membre notifie à la Commission sa volonté d'abandonner ou non le changement d'heure, mais qu'il dé-

clare aussi, le cas échéant, de rester à l'heure d'été ou d'hiver de façon permanente. Or les députés européens souhaitent, au préalable, « que les pays de l'UE et la Commission se coordonnent pour garantir que l'application de l'heure d'été dans certains pays et de l'heure d'hiver dans d'autres ne perturbe pas le fonctionnement du marché intérieur ».

« On ne peut pas se permettre d'avoir un patchwork d'heures différentes dans l'Union européenne. En conséquence, nous attendons des Etats membres qu'ils coordonnent leurs décisions », avait expliqué l'eurodéputée suédoise Marita Ulvskog (S & D, gauche), rapporteuse du texte. Opposé à ce que les Etats choisissent chacun l'heure à laquelle ils veulent rester, l'eurodéputé fran-

çais Renaud Muselier (LR) a, lui, voté contre le texte, évoquant le risque de créer « une usine à gaz ».

## ZOOM PRUDENCE SUR LES ROUTES

**C'EST** un des arguments des partisans de la fin du passage à l'heure d'hiver. Et une de ses conséquences inattendues. Tous les ans, dans les jours qui suivent le changement d'heure, la Sécurité routière constate une hausse du nombre d'accidents de la route. Principales victimes : les piétons. Le nombre de collisions

Le changement d'heure a encore de beaux jours devant lui. Sans uniformisation à l'échelle européenne, le projet fait craindre à certains une véritable « usine à gaz ».

les impliquant augmente de 18 % entre 7 heures et 9 heures et de plus de 50 % entre 17 heures et 19 heures. Soit les créneaux où s'effectuent les sorties de travail et d'école.

### Baisse de luminosité

En cause, la baisse de luminosité liée au changement d'heure, couplée à des conditions météo qui se dégradent. « Près de la moitié des personnes tuées chaque année le sont sur les quatre mois d'octobre à janvier », souligne Emmanuel Barbe, le délégué interministériel à la Sécurité routière, dans un communiqué publié mercredi.

Pour se protéger, il recommande de « se rendre lumineux avec des équipements adaptés, comme des vêtements plus clairs et des cartables avec des bandes réfléchissantes ». « Dans les phares d'une voiture, les piétons sont visibles à seulement 20 m lorsqu'ils sont vêtus de noir. Or, à 50 km/h, une voiture a besoin de 25 m pour s'arrêter sur sol sec. Avec des accessoires réfléchissants, les piétons sont visibles à 150 m », détaille la Sécurité routière.

« Un piéton ou un cycliste ne doit jamais penser que, parce que nous voyons, nous sommes visibles, insiste Emmanuel Barbe. Quant aux automobilistes, il leur est conseillé d'être vigilants à l'approche des passages piétons, de rouler les vitres désembuées et de s'écarter d'au moins un mètre des trottoirs. »

E.-L.T. (AVEC J.V.)



On ne peut pas se permettre d'avoir un patchwork d'heures différentes dans l'Union européenne.

MARITA ULVSKOG, EURODEPUTÉE SUÉDOISE